

Comme d'habitude, les chrétiens sont donnés comme la raison d'être du soulèvement : ils suivent la religion des envahisseurs. C'est de la région nord de Tsy-Lan-Fou que semble sorti le mouvement en fin novembre dernier.

Le drapeau des bandes pillardes porte quatre caractères chinois : *Pao Tsing, Mié Yang* ; Protégeons l'empereur, exterminons les étrangers.

Comme toucher à ces derniers expose aux coups de fusils, étrangers aussi mais très sensibles, jusqu'ici ces rebelles n'ont guère fait que piller les chrétiens et les oratoires de la campagne.

Par bandes armées de 200 à 1500 hommes, ils ont détruit d'abord les 27 chrétientés de Pin-Tcheou. En la sous-préfecture de Yu-Tchen, ils ont échoué à Hong-Tchang, mais ils ont réussi contre Miao-Kia-Lin. Ils ont également saccagé les campagnes dans les sous-préfectures de Tchag-Tsin, Po-pin, Sin-hien, Pin-yn, Sin-Tay, soit 103 chrétientés dont les 5275 fidèles sont dispersés après le pillage et l'incendie de leurs maisons.

A l'époque des dernières lettres, 7 décembre, on s'attendait à voir les bandes armées envahir les régions voisines des préfectures de Tay Gan, Tong-Tchang et Kao-Tang-Tcheou, particulièrement les sous-préfectures de Fey-Tchéu, Pin-y et Lin-Tsin. Si ces projets sont exécutés, le vicariat apostolique de Chan-Tong septentrional est entièrement bouleversé.

Les trois principales résidences des missionnaires situées en des villes murées, où n'osent se présenter les pillards, ont recueilli le plus possible de chrétiens.

Actuellement, aucune évaluation des morts, blessés ou prisonniers des rebelles, n'est possible. Les missionnaires s'occupent avant tout de trouver gîte et nourriture pour les milliers de réfugiés qui fuient devant la mort ou l'apostasie.

M. Pichon, au nom de la France protectrice des chrétiens, a immédiatement agi à Pé-Kin pour exiger des mesures énergiques.

Tout mouvement de cette importance a pour complice au moins la faiblesse des mandarins supérieurs.

M. Pichon a obtenu le rappel du gouverneur Jou-Sien et, dit-on, l'envoi d'un successeur très ferme, Jouén-Che-Kay.

Prions pour la paix de cette mission confiée aux RR. PP. Franciscains. Sur près de 20 millions d'habitants, elle compte 20,000 chrétiens, avec 190 églises, chapelles ou oratoires, 100 écoles et une trentaine de missionnaires.

12 mars 1900.